

EDITORIAL



Manon Aubry au
Parlement européen en
novembre 2019.



PHOTO: WIKI COMMONS

DÉMOCRATIE

Bettel et la fable des extrêmes

Fabien Grasser

Placer sur un pied d'égalité gauche et extrême droite est le sport à la mode chez les tenants de l'ordre néolibéral. Le 19 avril, devant le Parlement européen, Xavier Bettel s'est livré à ce jeu malhonnête et dangereux dans un échange tendu avec l'eurodéputée française Manon Aubry, élue de La France insoumise (LFI), siégeant au sein du Groupe de la Gauche au Parlement européen (GUE/NGL).

« La réalité, monsieur Bettel, c'est que vous êtes à la tête d'un paradis fiscal qui organise, au cœur de l'Europe, un véritable vol en bande organisée » : d'abord goguenarde face au premier ministre luxembourgeois, Manon Aubry a conclu son intervention de façon cinglante devant le Parlement européen, le 19 avril. La sortie a logiquement irrité Xavier Bettel, présent dans l'hémicycle. Il a répondu par une pirouette rhétorique en comparant l'élue de gauche à Marine Le Pen. « J'ai eu le même scénario il y a quelques années, mais ça venait de l'autre extrême, c'était madame Le Pen », a-t-il lancé, avant d'accuser Manon Aubry de tenir, depuis quatre ans, le même discours que la cheffe du Rassemblement national (RN).

Renvoyer dos à dos ses adversaires politiques en les qualifiant d'extrémistes n'est pas neuf ni très original. Énième déclinaison du « There is no alternative », consistant à présenter son offre politique comme la plus raisonnable, quand bien même elle est socialement destructrice. Sauf qu'en

démocratie, l'extrême droite n'est pas un adversaire, elle est l'ennemie. En France, Emmanuel Macron et ses troupes réservent leurs coups les plus rudes à la gauche. Avec pour résultat de dédramatiser davantage le RN et de le placer en tête des sondages d'opinion. Loin de lui nuire, entretenir cette confusion, comme le fait Xavier Bettel, profite à la maison facho et ronge la démocratie bien plus que le coup de gueule d'une personnalité de gauche.

Renvoyer dos à dos ses adversaires politiques en les qualifiant d'extrémistes n'est pas neuf ni très original. Sauf qu'en démocratie, l'extrême droite n'est pas un adversaire, elle est l'ennemie.

Tant pour LFI que pour le Groupe de la Gauche au Parlement européen, le parallèle avec l'extrême droite est mensonger et dangereux. Leurs discours et objectifs sont diamétralement opposés. L'on ne peut pas traiter d'extrémiste un ou une élu-e de gauche pour la simple raison qu'il ou elle parle fort ou que son propos est corrosif. En démocratie, la confrontation des idées et les désaccords, même exprimés

avec outrage, ne sont pas synonymes de chaos mais de bonne santé.

Quant à l'évasion fiscale en Europe, Manon Aubry est en terrain connu. Avant son élection en 2019, elle avait cosigné plusieurs rapports sur le sujet pour Oxfam. Dans un communiqué, le collectif Tax Justice Luxembourg (CTJL) exige de Xavier Bettel qu'il présente ses excuses à l'élue, mais aussi aux lanceurs et lanceuses d'alerte, journalistes et ONG engagés dans la dénonciation des paradis fiscaux et ravalés au rang de supplétif des Le Pen par le premier ministre. Le collectif rappelle que l'extrême droite ne s'attaque jamais à la fiscalité et se concentre sur la « fraude sociale » dont elle accuse immigrés et autres zadistes. L'histoire montre aussi qu'elle défend toujours avec zèle les pires dérives du capitalisme et s'en fait l'ultime rempart lorsqu'il est menacé dans ses fondements.

Après s'être estompées pendant près d'un siècle, les inégalités repartent à la hausse à l'échelle mondiale depuis les années 1980 et l'avènement progressif de l'idéologie néolibérale, aujourd'hui remise en cause par une majorité de la gauche. Les paradis fiscaux sont l'outil consentant de ce hold-up. Et c'est d'abord sur les injustices qui en découlent que l'extrême droite fait son lit.

NEWS

Arbeitszeitverkürzung: Kurze Studie **S. 3**

REGARDS

Nationaler Energie- und Klimaplan:

Kleine Schritte **S. 4**

Sudan: Krieg statt Demokratisierung **S. 6**

Musique de chambre :

Catch Music Festival, deuxième ! **p. 8**

Kunstabücher: Kunst im Doppelpack **S. 9**

Im Kino: All the Beauty and

the Bloodshed **S. 10**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 11**

Expo **S. 14**

Kino **S. 16**

Coverfoto : northseasummit2023/Jesse De Meulenaere



En avril, la photographe Sana Murad présente la série « strange faces/strange places » sur la dernière page du woxx.

Plus d'informations dans l'interview avec elle dans le woxx n° 1730 ou sur woxx.eu/murad